Précieuse(s)

Un film de **Fanny Guiard-Norel**

avec **Cécile Roy-Fleury et les élèves de l'atelier théâtre du lycée Jacques Decour (Paris)**

Pays : **France**
Durée : **77 minutes**
Distributeur : **Wayna Pitch**

En adaptant « Les Précieuses ridicules » de Molière avec ses élèves, Cécile pensait réhabiliter les Précieuses, ces premières féministes du XVIIe siècle, injustement oubliées. Elle n'imaginait pas que ce projet la conduirait à sortir de sa propre et insidieuse invisibilité.

Image non contractuelle, sous réserve de la mise en production – Imprimé par le SARL WAYNA PITCH - 538 379 926 RCS NANTES

FICHE PÉDAGOGIQUE

Extrait de la fiche pédagogique - Exercice "Le cercle"

Dans cet exercice, les élèves vont être amenés à tenir salon, comme cela se faisait à l'époque des Précieuses. En dialogue avec la chercheuse Myriam Dufour-Maître autrice de l'ouvrage « Les Précieuses : naissance des femmes de lettres au XVIIe siècle », on indique aux élèves que les salons étaient des lieux de conversation. On y créait des formes orales performatives aujourd'hui perdues.

Après avoir échangé sur la notion de forme performative, on imagine pour cet exercice que les élèves ont été conviés par un membre du groupe à venir présenter une création nouvelle et personnelle. La consigne leur est donc donnée de préparer une forme brève en vue de la présentation à venir. On peut imposer une durée, par exemple entre 30 secondes et 3 minutes, et des consignes formelles plus précises, telles que la production d'un texte en vers ou en prose, avec de la musique ou non, celle d'un geste chorégraphique, musical… Si les élèves le souhaitent, il est possible de proposer une prestation en binôme.

Le jour J, les élèves inscrivent leur nom sur des petits papiers. Un tirage va s'effectuer. Lorsqu'un nom est pioché, l'élève concerné doit venir se mettre face à ses camarades ou au centre du cercle, selon la disposition choisie, et réaliser sa performance.

Entre chaque passage ou à la fin de la séance, on réservera un temps pour discuter. Il s'agira d'exercer un commentaire constructif. C'est une opportunité en effet, pour les élèves d'apprendre à aiguiser leur opinion tout en la formulant avec bienveillance. On pourra enfin repérer des éléments parmi les créations susceptibles de servir l'adaptation à venir et la mise en scène finale.

Fiche pédagogique complète disponible sur waynapitch.com / precieuses

CEUX QUI DISTRIBUENT

Chez Wayna Pitch, on aime les destins marquants, et on croit beaucoup à la présence des documentaires dans les salles de cinéma pour les faire découvrir. Cécile, comme Laurène dans PROMESSE, ou Laxmi, Dian, Mamadou et Soumayraa dans I AM THE FUTURE, sont autant de figures inspirantes pour aller vers un monde plus juste, plus ouvert, plus positif.

Pour tout savoir sur notre ligne éditoriale et notre catalogue, et choisir votre nouvelle pépite à découvrir au cinéma, rendez-vous sur notre site : **wayna.fr**

LES TRICKS "RÉALISATION"

« À qui consacrer un documentaire »

Un bon documentaire nécessite un bon sujet. Cela peut être un lieu, une thématique, une expérience… ou une personne. Quelqu'un de suffisamment intéressant, dans son parcours et/ou sa personnalité, pour capter l'attention d'un public dans une salle de cinéma. L'écriture et la mise en scène d'un film restent capitales, même dans le cas d'un documentaire. On pourrait donc se dire que toute personne, bien mise en valeur, peut devenir sujet de documentaire. Mais pour choisir, il importe de conserver quelques critères. D'abord, il faut penser son implication. Faire un film prend du temps : il faut avoir assez d'enthousiasme et pour suivre la personne élue pendant le temps nécessaire… et celui-ci dure parfois plusieurs années. Il faut donc d'abord une rencontre marquante et une certaine connexion dont on sait qu'elle sera durable. Donc une personne elle-même motivée par le projet, et fiable, qui ne se désengagera pas en cours de route. Parfois, il est bon de se fier aux hasards de l'existence, comme lorsque Fanny Guiard-Norel recroise Cécile dans une rue de Paris. Parfois, il peut être judicieux de faire des recherches, si l'on a déjà une idée du type de profil que l'on souhaite mettre en valeur. Faire un documentaire sur quelqu'un, c'est aussi embrasser les singularités et les thématiques liées à cette personne : où vit-elle ? exerce-t-elle un métier ? a-t-elle des passions et activités ? quelles sont ses contraintes ? Par exemple, Cécile amène le thème du handicap au projet initial de Fanny. Il faut savoir si l'on est prêt et armé pour traiter telle ou telle question. Enfin, tout est question de point de vue. Dans un même film peuvent apparaître plusieurs personnes. Comme dans une fiction, certaines resteront des personnages secondaires. Aux cinéastes de décider à qui donner la parole, quel regard adopter : suivre une personne, faire un film choral, apporter une voix off externe en guise de narrateur omniscient…

CELLE QUI FABRIQUE

Entretien avec Fanny Guiard-Norel

Comment est né ce projet de film ?

Ce projet est né d'une évidence, ce genre de moment où l'information prend un circuit court jusqu'au cœur : vous ne savez pas pourquoi mais la décision de faire le film s'impose à vous en une fraction de seconde et elle ne vous lâche plus. Tout a commencé en 2021, quelques mois après la lecture du livre « Le Consentement » de Springora qui a initié en moi une transformation profonde. À cette période post Covid, je vais voir avec mon fils de 10 ans une pièce de Feydeau mise en scène par un ami très cher. Malgré la qualité et l'efficacité évidentes du spectacle, je suis estomaquée par la place de la femme dans le texte – elle est réduite au statut d'objet non pensant, non désirant, un simple faire-valoir des hommes. Ce qui me choque le plus c'est le fait que, alors que la protagoniste féminine a peut-être été violée, la seule question qui se pose à son sujet se trouve être l'honneur de son mari. La salle rit, comme si rien n'avait changé depuis le XIXe siècle. Et moi je bous de savoir que cette représentation délétère de la femme est en train de s'imprimer insidieusement en mon fils… comme elle a dû s'imprimer en moi au même âge par d'autres textes présentés eux aussi comme inoffensifs. Si je n'avais pas été là, après la pièce, pour en discuter avec lui, cette vision aurait tout simplement sédimenté, sans même qu'il s'en aperçoive. Alors que je suis encore en train de ruminer intérieurement ce constat désespérant, je croise le lendemain matin une autre amie, Cécile Roy-Fleury, tout près du lycée où elle est professeure. Elle me raconte qu'elle sort de l'atelier théâtre qu'elle anime auprès de ses élèves lycéennes. Qu'une discussion en classe autour de la notion de patriarcat lui a fait réaliser l'élan vital que soulevait ce sujet et qu'elle vient donc de décider, dans le cadre de cet atelier, d'adapter « Les Précieuses ridicules » de Molière à l'aune du féminisme... La synchronicité et la résonance entre ces deux événements sont telles que je suis immédiatement projetée dans une forme de nécessité impérieuse, lumineuse et joyeuse. Impossible d'y résister !

Est-ce que le lien entre féminisme et handicap était un thème que vous vouliez aborder dans votre documentaire ou est-ce venu de la rencontre avec Cécile ?

J'avais abordé peu de temps avant, en 2020, le thème du handicap dans un film que j'avais écrit pour France 2, COMME LES AUTRES. Ce film, comme l'aventure et les gens qu'il m'avait offert de vivre et de rencontrer, m'avait fortement sensibilisée à ce thème et m'en avait donné une compréhension nouvelle, plus intime. Pour autant, féminisme et handicap n'étaient pas deux thèmes que je souhaitais particulièrement croiser – même si le handicap est un empêchement de plus, une invisibilisation de plus, et qu'il vient, en ce sens, fortement résonner et renforcer les problématiques rencontrées par les femmes.

Qu'avez-vous eu à l'esprit pour faire un film singulier qui se démarque ?

J'avoue ne pas m'être tant posée la question dans la mesure où je n'avais pas la sensation de faire un film sur l'école. Il y a en effet tant de thèmes qui s'entremêlent dans PRÉCIEUSE(S) : les thèmes de l'invisibilisation et de l'auto-limitation des femmes savantes d'hier et d'aujourd'hui, de leurs difficultés à prendre leurs places, me semblent tout aussi centraux… Évidemment l'éducation, littéraire et artistique, est au cœur du film. Mais je l'aborde plus largement sur le mode de la transmission, de l'échange, le geste allant de la professeure vers les élèves, mais aussi des élèves vers la professeure – ce qui est plus rare me semble-t-il. Et puis j'avais à cœur de faire un portrait intime, peu importait l'arène qu'était l'école finalement – un portrait de cette femme professeure, et de ses élèves qui viennent, sans le deviner, lui donner de l'inspiration et du courage.

Avez-vous tenu un rôle lors de l'élaboration de cette pièce ?

Cécile m'a envoyé les versions successives de sa trame, ce qui m'a permis de suivre son cheminement créatif. Les quelques rares conseils que je me suis permis de lui donner étaient d'ordre narratif lorsque la compréhension non seulement de la pièce mais aussi du documentaire était en jeu – je me rappelle par exemple avoir attiré son attention sur le fait qu'il fallait que le concept pirandellien de la prise de pouvoir des personnages sur leur auteur soit clairement exposé.

Est-ce que les intervenantes qu'on voit discuter avec les élèves ont été contactées par la professeure ou est-ce le tournage du film qui a permis de les faire venir ?

Je dirais que cela s'est fait en collaboration avec Cécile. Elle avait lu la thèse de Myriam Dufour-Maître et m'en avait parlé avec enthousiasme. Je lui ai donc proposé d'inviter cette chercheuse et de filmer cette rencontre. Il est évident que sans le film Cécile aurait nourri ses élèves du contenu de cette thèse ; le film leur a permis en plus de rencontrer cette femme savante inspirante en chair et en os. Quant à Noémie de Lattre elle est une de mes amies proches et nous nous sommes dit avec Cécile qu'il serait fertile et intéressant de confronter les élèves à son énergie et à son militantisme pour ramener au présent les questions soulevées par les Précieuses en leur temps.

Quels documentaires sur l'école vous ont particulièrement inspirée ?

Pendant que je filmais, j'avais souvent en tête la vitalité du film de Kechiche, L'ESQUIVE. Quant au film de Philibert, ÊTRE ET AVOIR, il fait clairement partie de ceux qui m'ont amenée au documentaire.

LES TRICKS "DISTRIBUTION"

Les thématiques de certaines œuvres offrent des pistes de travail intéressantes pour événementialiser leur sortie. C'est notamment le cas des films tournant autour d'un art (comme le théâtre dans PRÉCIEUSE(S)). En effet, chaque activité artistique a ses réseaux de pratique en France, qui permettent une communication envers un public cible tout désigné. Pour ce film, nous avons ainsi obtenu l'intérêt et le soutien d'associations d'enseignants, professionnels et artistes comme l'ANPAD et l'ANRAT. Ces réseaux constituent également un vivier d'interventants potentiels pour présenter des séances, animer des débats avec l'audience. On peut aussi cibler des artistes de la discipline concernée pour soutenir le film auprès de leur communauté, en en faisant la promotion sur les réseaux sociaux, ou venir également présenter une séance. C'est encore mieux si l'artiste a participé à l'élaboration du film, en jouant dedans ou pour une collaboration au scénario, à la production, un statut de conseil… Pour PRÉCIEUSE(S), nous avons eu la chance de pouvoir compter sur la comédienne Noémie de Lattre, venue rencontrer les élèves lors d'une séquence intégrée dans le film. Les disciplines artistiques offrent enfin des possibilités d'animer des séances sortant de l'ordinaire. Par exemple, pour un film sur la musique, on peut envisager d'inviter des musiciens dans la salle. À titre d'exemple, cela a été fait en 2024 autour d'EN FANFARE pour une tournée d'avant-premières. Hors spectacle vivant, on peut imaginer des toiles exposées aux murs d'une salle par exemple. Il ne faut pas s'interdire d'imaginer le plus audacieux des cross-over entre le cinéma et les autres disciplines artistiques.

LES TRICKS DE WAYNA.FR

Pour la sortie de chacun de nos films, nous vous proposons ce document d'informations sur un film avec des "tricks" destinés aux spectateurs désireux de comprendre la grande fabrique des films. Aujourd'hui, tout le monde peut faire un film avec un simple smartphone, le plus important est l'histoire que l'on veut raconter. Un objectif est de partager des informations simples pour améliorer la qualité des films "faits à la maison", mais nous voulons également aider les spectateurs à comprendre les étapes du processus de création et de diffusion des films. Retrouvez tous ces documents sur *www.waynapitch.com/tricks*

Vous êtes ici

Précédent

Bientôt

Abonnez-vous à notre newsletter : www.waynapitch.com/newsletter